

Abri Gandil (Bruniquel, Tarn-et-Garonne)

Magdalénien inférieur
17500-16000 BP

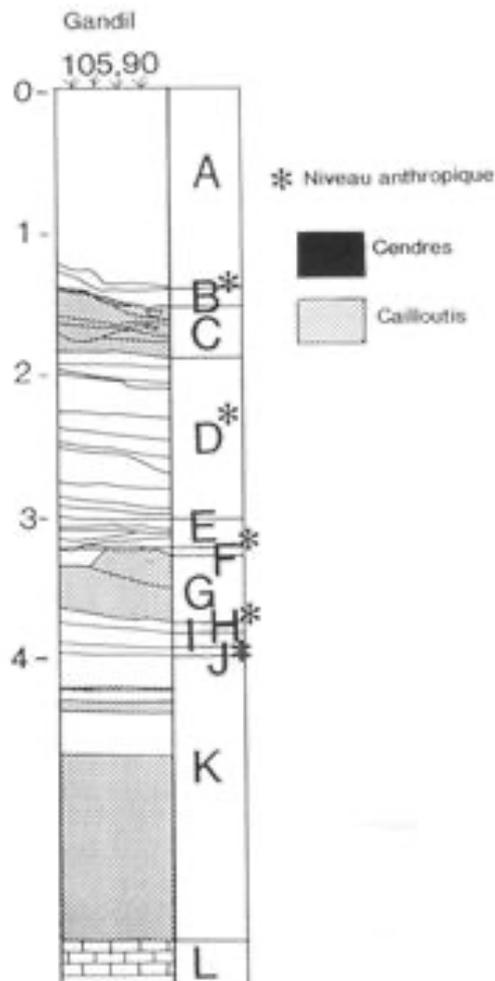
L'abri Gandil, situé entre les abris Lafaye et Montastruc, est le troisième des quatre « abris du Château » de Bruniquel. Il ne fut reconnu qu'en 1928 par Marc Chaillot.

Ce chercheur le fouilla la même année (les niveaux supérieurs essentiellement) et récolta de nombreux objets en silex et en bois de renne. Il publia l'année suivante un compte-rendu et une coupe sommaire. La fouille reprise de 1987 à 1996 par Edmée Ladier a exploré principalement les niveaux inférieurs, non atteints par M. Chaillot.

Cette fouille a donné la stratigraphie complète du site ainsi que de très nombreux objets, en silex principalement. Ces travaux ont également donné les seules œuvres d'art animalier du site.

L'étude des objets découverts sur le site a permis de définir une phase ancienne du Magdalénien connue auparavant en Espagne. L'abri Gandil est le site de référence pour le Magdalénien inférieur français.

Chronologie de l'occupation

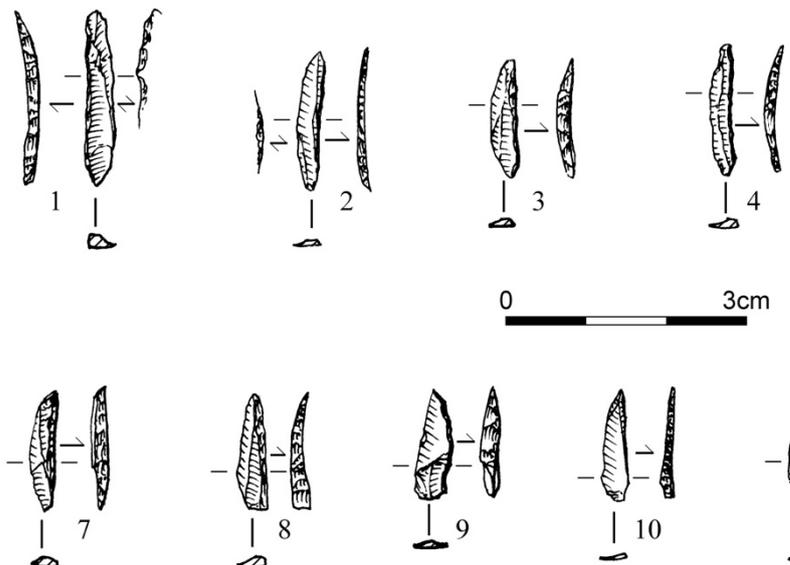


Une série de datations par le carbone 14 permet de situer l'occupation entre 17 500 et 16 000 BC.

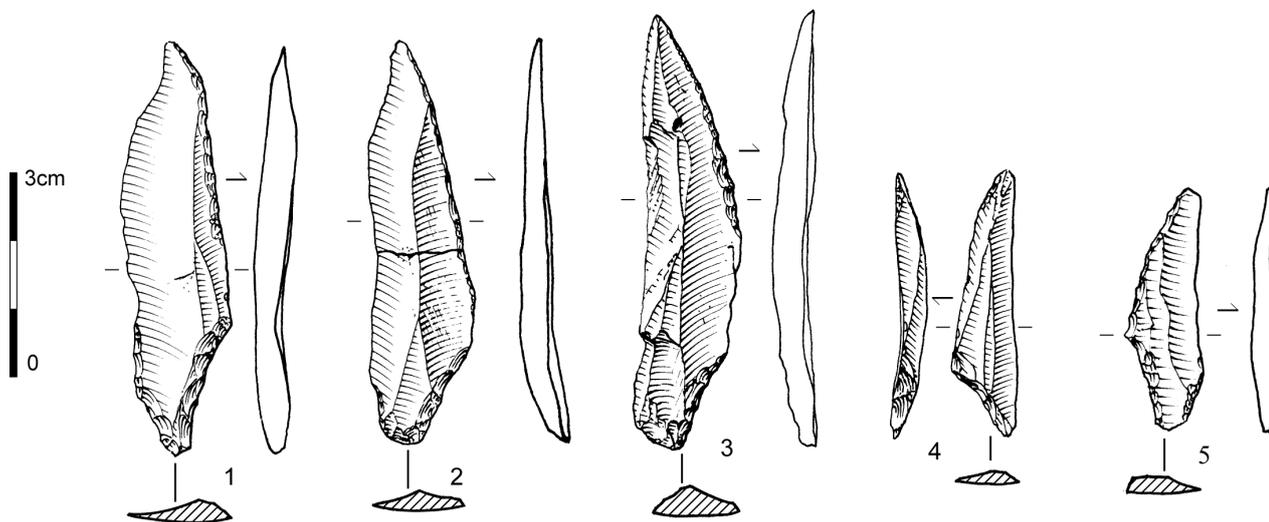
Contrairement aux 3 autres abris de Bruniquel, l'abri Gandil n'a été occupé qu'au Magdalénien inférieur.

On distingue deux séquences d'occupation.

Les niveaux profonds (17 500-16 900 BC) appartiennent à un Magdalénien inférieur qui se caractérise par de nombreuses lamelles à dos dextre et pointes en silex, qui sont destinées à être fixées sur des hampes d'armes de chasse. Ce sont ces objets qui ont permis de définir le Magdalénien inférieur français. La présence de pointes à cran est aussi une des particularités du site.



Microlamelles à dos dextre



Pointes à cran

L'outillage lithique est constitué à plus de 90 % par du silex tertiaire local. On note aussi des silex de provenance plus lointaine, comme le Haut Agenais ou le Pays basque.

Cette phase du Magdalénien était reconnue en Espagne, mais pas encore en France. Les armes en bois de renne sont petites et peu nombreuses.

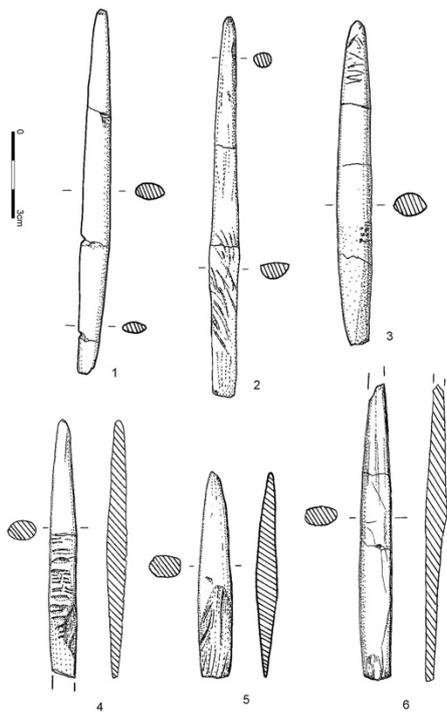
Dans la séquence supérieure (16700-16000 av. J-C), les objets en bois de renne sont plus nombreux et plus variés. Les pointes de sagaies en bois de renne souvent volumineuses se rapportent à une phase plus évoluée du Magdalénien inférieur, annonçant le Magdalénien moyen.



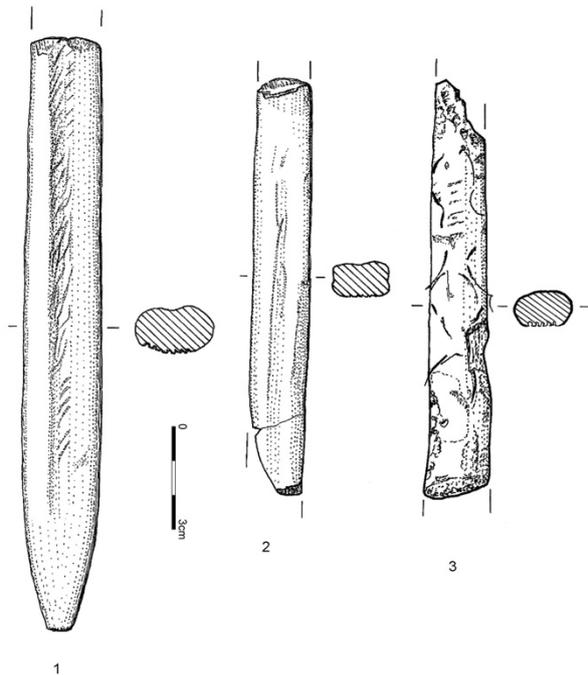
Bâton percé orné

On note quelques outils domestiques, des objets de parure rares.

C'est un habitat, utilisé seulement pendant la bonne saison : du printemps à la fin de l'automne. Les magdaléniens y chassaient principalement le renne (90 % des animaux chassés), mais aussi les bouquetins et les chamois.

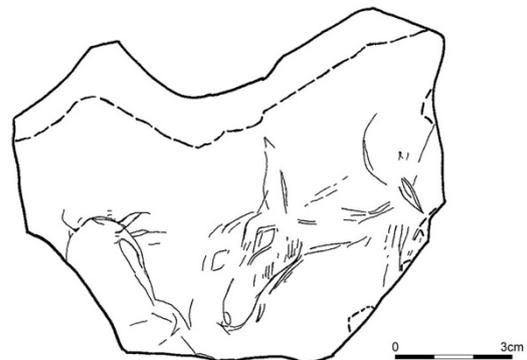
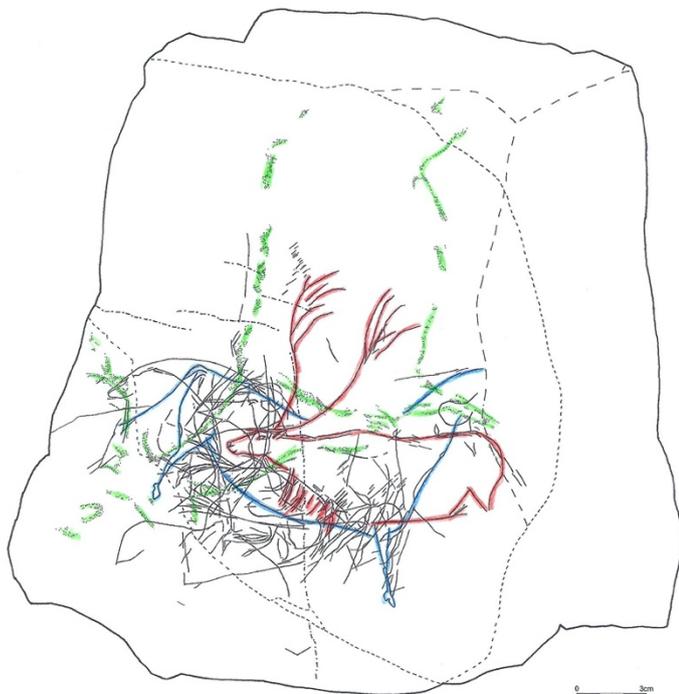


Sagaies à pointe mousse



Grosses sagaies

L'abri Gandil a donné des œuvres d'art réalisées sur des plaquettes ou des blocs de calcaire. Ce sont principalement des gravures représentant des animaux. On y a trouvé également un bloc de calcaire portant à la fois des gravures et une peinture, ce qui est tout à fait exceptionnel.



Plaquettes gravées, C 20